

# L'ineffable légèreté de l'ÊTRE

© Brandi

Frappé par les dimensions du fossé qui sépare les générations, je me demandais comment apporter ma pierre à un rapprochement que je pense essentiel.

En même temps je souhaitais offrir un cadeau à quelques personnes âgées que je côtoie depuis de nombreuses années et l'inspiration m'en est venue à travers les relations que j'entretenais avec l'une d'entre elles. Danseuse classique durant sa jeunesse puis professeuse de danse jusqu'à la retraite, elle avait largement dépassé sa huitième décennie lorsque je l'ai connue. Elle venait d'entrer en EHPAD.

Derrière la fatigue qui prenait inexorablement possession de son corps, son regard bleu et sa gentillesse laissaient entrevoir autre chose que ce que son apparence de vieille dame disait d'elle. Je lui demandais alors, en dépit de son âge et des handicaps qu'ils supposent et qui se voient, si vivait toujours en elle la danseuse qu'elle avait été durant une longue période de sa vie, lorsqu'évidemment sa jeunesse lui permettait encore de pratiquer son art.

Elle eut un très bref mouvement de recul recueilli qui disparut en même temps que s'allumait une étincelle dans son regard et qu'un large sourire envahissait son visage; elle revivait devant moi ce qui ne l'avait jamais quitté.

Elle n'avait jamais cessé d'être danseuse au fond d'elle-même, mais ma question l'autorisait, je le sentis, à pouvoir le manifester extérieurement. Elle esquissa quelques mouvements harmonieux de mains et de bras... tout cela bien calée dans le fauteuil qu'elle ne quittait quasiment plus.

Je découvrais que cette sensation que je vivais moi-même était partagée par d'autres: il existe en nous un être qui s'est cristallisé au cours de notre histoire personnelle et qui ne vieillit pas.

Non seulement il ne vieillit pas mais il a la capacité de nous maintenir spirituellement dans un état de légèreté et de fraîcheur qui entretient en nous la présence de ce que nous avons été et qui reste gravé au plus profond de chacun.

La photographe Katrina KIEFER en parle très bien lorsqu'elle décrit l'expérience qu'elle a vécue en retrouvant un ancien autoportrait : *« Il y a 30 ans, j'ai révélé ma jeunesse et ma beauté. Il y a 30 ans, j'ai acheté mon premier appareil photo et j'ai pris un autoportrait, car je me sentais puissante et nouvelle. Il y a 30 ans, personne ne m'a avertie qu'avec l'âge, voir mon corps vieillir me serait douloureux. Ces 30 années sont passées si vite, mais j'ai toujours l'impression d'être la jeune femme de cet autoportrait. J'ai commencé à regarder au-delà de ce que je voyais dans le miroir, à la recherche de ma seule et unique identité. »*

## NE REGARDEZ PAS CE QUE JE SUIS DEvenu MAIS CE QUE JE SUIS.

J'ai proposé, à ceux qui le voulaient, de faire en ma présence et devant l'objectif de mon appareil photographique cette expérience extatique. Cette image parlera de l'ineffable légèreté de l'ÊTRE qui vit en chacun. Celui ou celle qui a été photographié(e) peut ainsi proclamer: au-delà de ce que je suis devenu, me voici tel que je suis.

Comme Katrina KIEFER, j'ai réalisé deux portraits de chaque personne: le premier dans une pose classique qui rend compte de sa réalité d'aujourd'hui, et en miroir, le personnage, l'ÊTRE qui vit secrètement en elle.

Comme nous n'avons d'autre choix, ces deux images sont contemporaines puisqu'elles seront faites au cours de la même séance de studio. Mais l'effort exigé aujourd'hui de faire revivre extérieurement celui qui vit intérieurement sans avoir recours à une archive vieille de 30 ans (et ici beaucoup plus pour la plupart) a été source de joie profonde. Il ne s'agit nullement de céder au jeunisme; c'est tout le contraire!

Lors de l'exposition ces deux photographies sont disposées l'une (ce que je suis devenu) sur l'autre (ce que je suis).

Les échanges furent passionnants tout comme les séances photographiques qui s'en sont suivies et qui ont nécessité de se surpasser car comme les images ne le font pas voir, la plupart des personnes photographiées souffrent de divers handicaps et maladies qui auraient dû en rendre impossible la réalisation.

Les prises de vue sont élaborées à partir d'un protocole complexe, qui permet de les construire en partenariat avec le résident lui-même et l'équipe médico-sociale qui

l'accompagne et de prendre en compte leur état de santé et de dépendance. Le but est d'éviter toute souffrance et traumatisme à des personnes qui, lorsqu'on les rencontre dans la vie courante, se déplacent pour beaucoup avec canne, déambulateur ou en fauteuil roulant.

L'ancienne danseuse qui croyait ne plus pouvoir le faire, danse à nouveau. Le footballeur depuis longtemps effacé réapparaît. La jeune fille passionnée de vélo se révèle de nouveau comme le personnage sur la feuille de papier photographique trempée dans le révélateur qui soudain apparaît dans la cuve du laboratoire.

## NE REGARDEZ PAS CE QUE JE SUIS DEvenu MAIS CE QUE JE SUIS.

C'est l'ineffable légèreté de l'ÊTRE que je peux enfin révéler et présenter à ceux que j'aime et auxquels il m'était devenu impossible de partager une telle chose tant l'écart entre celui que suis aujourd'hui et celui que je sais être au fond de moi, est devenu excessif... Instant magique!

Cet ÊTRE est comme une onde porteuse et d'une nature beaucoup plus fondamentale qu'un simple souvenir. Il est, je le sens, le Moi fondamental qui s'est construit dans la première partie de son existence et que, sa structure étant édiflée en son for intérieur, on ne fera que façonner avec le temps, les larmes et les joies tout le reste de notre vie.

Il nous maintient dans un état de dignité envers et contre l'action du temps qui nous tire vers le bas. Il est la personne qui subsiste en nous et que nous souhaitons continuer à montrer à ceux qui nous côtoient et prouver ainsi que nous sommes toujours celui que nous avons été. *Notre seule et unique identité.*

## NE REGARDEZ PAS CE QUE JE SUIS DEvenu MAIS CE QUE JE SUIS.

Si cette démarche a d'évidence un effet bénéfique sur la personne photographiée, mon but était aussi d'apporter quelque chose de plus à notre Société. J'espère apporter ma pierre, avec d'autres et modestement, à plus d'harmonie entre les générations en favorisant l'émergence d'un regard différent sur la vieillesse et souhaiter que, touchées par ce témoignage, grandisse entre elles une plus grande et constante bienveillance réciproque.

Si cette démarche a d'évidence un effet bénéfique sur la personne photographiée, mon but était aussi d'apporter quelque chose de plus à notre Société. et apporter ma pierre, modestement, à plus d'harmonie entre les générations en favorisant l'émergence d'un regard différent sur la vieillesse et souhaiter que, touchées par ce témoignage, grandisse entre elles une plus grande et constante bienveillance réciproque.

Comment réconcilier les deux élans qui poussent dans des sens contraires car ce à quoi aspire la jeunesse est l'exact opposé.

## NE REGARDEZ PAS CE QUE JE SUIS MAIS CE QUE JE VAIS DEvenir.

Entre ces deux élans opposés, il existe un point de bascule qui fait passer l'Homme du «je deviendrai» au «je suis». C'est sur ce point de bascule que se construit et se cristallise selon moi l'ÊTRE ineffable qui habite en chacun.

C'est un aboutissement qui ne surgit qu'avec l'âge. Il faut le reconnaître. Il faut donc se réconcilier, ou au moins ne pas se fâcher dès le plus jeune âge avec la vieillesse.

En proposant ces photographies, c'est mon regard que je partage en espérant que celui qui les verra prendra sur lui cette démarche: derrière ces rides, ces cheveux blancs, ces lenteurs et ces fatigues c'est à l'ineffable légèreté de l'être à qui je choisis de m'adresser. Nous nous demandons : y a-t-il de l'amitié, y a-t-il une alliance entre les divers âges de la vie ou bien est-ce que prévalent la séparation et le rejet ?

Pour ma part, ce travail a avant tout été imaginé et réalisé, tel que je l'affirmais au début, comme un acte d'amour qui, dans sa réalisation, est devenu réciproque.

Ce projet a pu se réaliser au sein d'une institution gérée par une association marseillaise, l'APEPS (Association Pour l'Entraide, le Partage et la Solidarité). Le public associé au projet est constitué par les résidents de deux établissements situés à Marseille dans le 11ème arrondissement : un EHPAD (Le Hameau des Accates) et une Résidence Autonomie (Le Foyer des Accates).